"Depuis plus d'un an, nous en avions fait le rêve,
Depuis plus d'un an, nous attendions ce moment ..."

Lundi 23 octobre :
Les 41 voyageurs étaient tous à l'heure du rendez-vous fixée à 11 H 50, à l'aéroport de Roissy CDG - terminal C.Dès les formalités d'enregistrement et d'embarquement accomplies, nous nous dirigeons en salle d'attente. Le vol était prévu à 13 H 50. Bien vite, de bouches à oreilles, nous apprenons un probable retard dû à un mouvement de grève de la part du personnel assurant les repas.
Pour combler un petit creux d'estomac et nous faire patienter, vers 14 H 00, des boissons, puis des sandwichs sont distribués à chacun.
C'est à 15 H 20 que nous nous envolons pour Mexico à bord d'un Boeing 747 de la Cie Air France. Grâce à un écran lumineux nous pouvons suivre notre trajet. C'est ainsi que nous voyons notre avion se diriger vers l'ouest de la France (Bretagne), puis traverser l'Océan Atlantique, survoler New York, Atlanta, le Golf du Mexique et enfin Mexico.

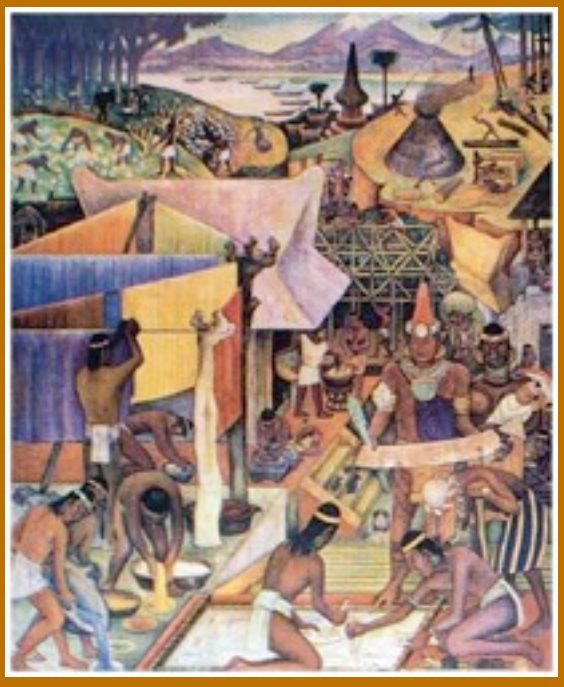
Arrivés à notre destination à 19 H 40, il a fallu se plier aux formalités habituelles et, pour beaucoup d'entre nous ouvrir nos valises au contrôle de la douane !
Nous étions attendus par notre guide Agustin (mexicain parlant bien le français) et aussi par une charmante jeune femme, Juanit (française parlant bien l'espagnol), qui de plus se trouve être l'épouse d'Agustin ! De suite nous nous sentons "entre de bonnes mains"

Nous arrivons à notre hôtel "Casa Inn" vers 22 H 00, heure locale (5 H 00 du matin, heure française). Nous avons tous hâte de nous installer dans notre chambre. Sur la proposition d'Agustin, le cocktail de bienvenue est reporté au lendemain soir. Cela ne pose pas de problème puisque nous dormirons trois nuits dans ce même hôtel.

Mardi 24 octobre :
Le réveil à 6 H 30 est un peu difficile, mais nous sommes tous avides de partir à l'aventure et de parfaire nos connaissances.
Dès 8 H 00, le bus nous conduit à travers MEXICO, capitale du Mexique.
Fondée par les Aztèques vers 1325, Mexico est la plus ancienne capitale du Nouveau Monde et aussi l'une des plus grandes et des plus hautes en altitude puisqu'elle est située dans une vallée qui occupe le lit d'un ancien lac à 2250 m. Cette immense agglomération de 24 millions d'habitants en comptait 2 en 1940. Sa croissance démesurée pose des problèmes quasi insolubles à très court terme, à savoir : l'approvisionnement en eau, le draînage des bas quartiers inondés à la saison des pluies, la pollution de l'air consécutive à l'importante circulation automobile, le manque de transports urbains, le manque de logements pour les milliers d'immigrants, la scolarisation de leurs enfants et le grave problème de l'emploi pour des gens souvent peu ou pas qualifiés.

Nous roulons sur un boulevard majestueux, le "Paseo de la Reforma", pour aboutir au "zocalo", coeur de la capitale, comportant une immense place nommée "place de la Constitution", bordée de trois monuments importants : le Palais National, la cathédrale métropolitaine et les ruines du grand temple des Aztèques. Un arrêt s'impose. Nous nous dirigeons tout d'abord vers les ruines du grand temple des Aztèques.
Les explications d'Agustin et une immense maquette au sol, nous aident à mieux comprendre la fondation de Mexico.
Nous pénétrons à l'intérieur du Palais National bien gardé par de nombreux militaires ! C' est le bureau de la présidence.
Les magnifiques fresques de Diego Rivera peintes dans la cage du grand escalier racontent l'histoire du Mexique et sont d'un grand intérêt
A l'opposé du Palais, la cathédrale métropolitaine est imposante. Il a fallu trois siècles pour la construire. Hélas, l'édifice s'enfonce de façon oblique dans le sous-sol et les ingénieurs en bâtiment s'efforcent de stabiliser la situation en injectant un béton spécial. A l'intérieur, son style baroque la fait resplendir !

Il est déjà midi, l'heure de se diriger vers Xochimilco pour embarquer à bord des "trajineras", barques à fond plat, à frontons très colorés, pour parcourir des canaux entre les "jardins flottants". Grâce à une table centrale en bois, nous pouvons déjeuner à bord, accompagnés de musiciens, les "mariachis" (leur nom découlerait de la déformation du mot "mariage" car ces petits orchestres interviennent pour agrémenter les cérémonies nuptiales).
Après ce romantique déjeuner, le bus nous transporte en direction du Musée National d'Anthropologie. Sa visite, forte intéressante, nous permet de découvrir l'histoire du Mexique (en partie, soyons modestes !)
En fin de journée, nous traversons la place Garibaldi, lieu de rassemblement des mariachis. Ils sont bien là, mais pour bénéficier d'un petit air de musique, il faut parfois les payer très cher... alors, nous nous contenterons de les regarder ! Notre première journée se termine et avant de dîner, nous apprécions le cocktail promis la veille !



Mercredi 25 octobre :

A l'heure où le réveil sonne : 6 H 15, nous sommes déjà bien réveillés, depuis 2 ou 3 heures du matin : l'horloge biologique ne trompe pas !

Après un copieux petit déjeuner, nous parcourons à nouveau le centre ville de Mexico pour nous rendre à la poste (avec Juanit), magnifique bâtiment style vénitien. Au passage, nous apercevons le monument de l'Indépendance, le Palais des Beaux Arts dont le dôme rappelle celui de l'Opéra de Paris.

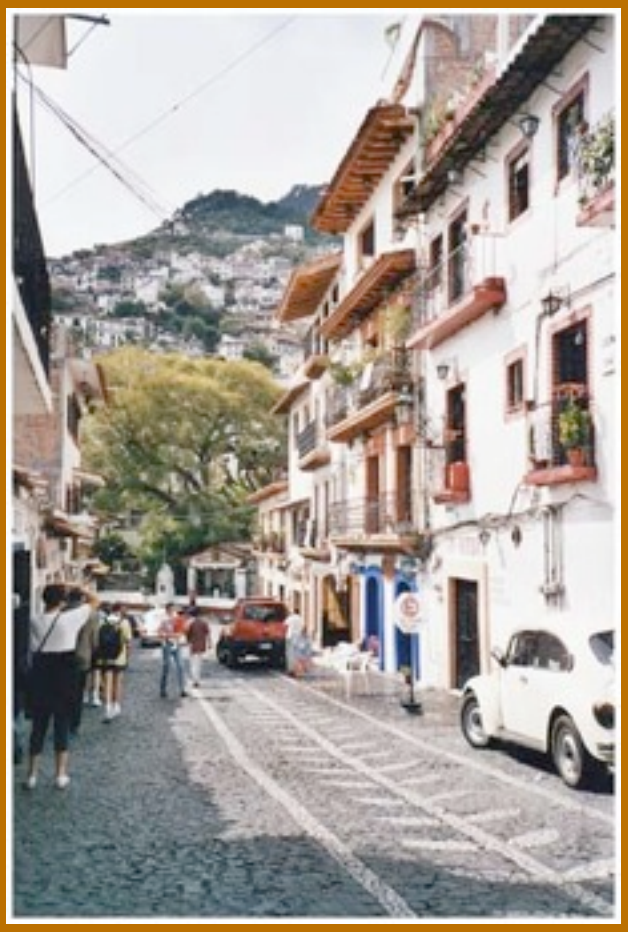
A quelques kilomètres du centre, un arrêt est prévu à Tlatelolco, place des trois cultures où dominent une église du XVIIème siècle et les ruines des temples et des pyramides anciens. "Ni triomphe, ni défaite" lit-on sur une plaque apposée sur ce lieu de bataille. C'est ici que le peuple mexicain s'est constitué péniblement. C'est également ici que le 2 octobre 1968 eu lieu une confrontation sanglante entre les étudiants et l'armée.

Nous quittons la capitale en direction de Taxco.

A 80 km au sud de Mexico, une vue panoramique nous permet de découvrir la vallée et la ville de Cuernavaca surnommée "cité de l'éternel printemps", à cause de son climat agréable, loin de la frénésie citadine. C'est là que Hernan Cortès fit construire un palais et que viennent vivre les gens fortunés de Mexico.

Nous arrivons à Taxco pour déjeuner.

TAXCO est une magnifique cité, à flanc de colline, avec ses maisons blanches qui étincellent dans le soleil, ses toits oranges, ses balcons fleuris garnis de fer forgé, ses rues étroites qui montent et descendent depuis la place principale où se dresse une église réputée : Santa Prisca.
Taxco, capitale mondiale de l'argent grâce à ses mines encore exploitées, comporte de nombreuses boutiques d'argenterie. Nous visitons une fabrique. Installés à l'intérieur d'une mine "factice", on nous explique l'extraction et la fabrication de ce métal précieux. Pour agrémenter notre visite, on nous offre un petit verre de téquila, très apprécié ! Puis nous pénétrons directement dans la boutique où devant tant de merveilles argentées, il est difficile de résister ! Nombreux sont ceux et surtout celles qui repartent avec un ou plusieurs petits bijoux !
Après la visite fort bien commentée par Agustin de l'imposante église Santa Prisca, un temps libre nous est imparti et nous en profitons pour parcourir les ruelles où fleurissent les étales d'objets artisanaux, ainsi que celles d'un marché aux fruits, légumes et épices.
Tous ravis de nos visites, de nos achats, nous regagnons le bus qui nous ramène à nouveau à Mexico. La nuit est tombée. A son approche, la ville est toute illuminée et nous offre un véritable spectacle de lumières.

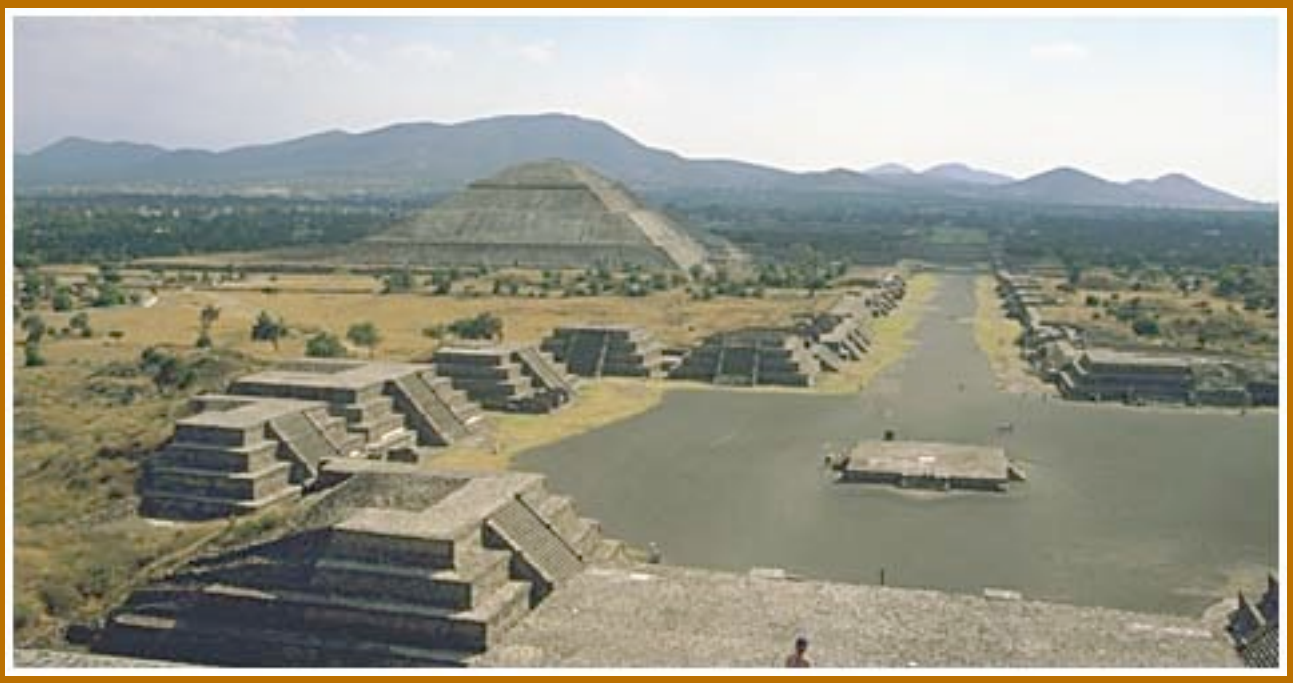


Jeudi 26 octobre :
Le programme de cette journée nous permet de partir un peu plus tard, à 9 H 15.
A peine installés dans le bus, Agustin et Juanit distribuent à chacun, un chapeau mexicain miniature que nous pourrons conserver en souvenir, et une petite bouteille d'alcool que nous garderons un peu ou que nous dégusterons rapidement !
Nous voilà partis en direction du sanctuaire de la Vierge de la Guadalupe. Nous nous dirigeons tout d'abord près du lieu où est apparue la vierge à l'indien Juan Diego, le 12 décembre 1531, puis à proximité, vers une grande place sur laquelle fut érigée, selon la demande de la Vierge, une chapelle coloniale.

Le nombre de pélerins venus de tout le Mexique est tel qu'il a fallu construire une basilique, beaucoup plus moderne. Non loin, se dresse un autre édifice muni d'une roue supportant des cloches à sons multiples, ainsi que des automates relatant l'histoire de l'apparition. Tous les visiteurs ont le regard fixé à cet endroit lorsque le mécanisme se met en marche.
On retrouve la représentation de la Vierge de la Guadalupe partout dans le pays : sur les autels, dans les maisons, sur les lieux de travail, dans les taxis, ...
Cette fois, nous abandonnons Mexico en direction de PUEBLA.

Sur notre route, nous faisons une halte pour visiter un atelier où l'on transforme en de multiples objets, une belle roche volcanique, propre à cette région, appelée "obsidienne", pouvant revêtir différentes couleurs allant du noir au brun, comportant, lorsqu'elle est polie, des reflets dorés ou arc-en-ciel. Après une convaincante démonstration, un verre de téquila nous est offert, puis comme il se doit, nous faisons fonctionner nos cartes bleues !
C'est l'heure du déjeuner, non loin du site archéologique de Teotihuacan. Nous sommes attendus dans un restaurant typique, de par son menu, mais surtout de par son décor et la présence de deux musiciens jouant du xylophone, puis de deux "indiens à plumes" dansant à un rythme soutenu !

La visite de l'important site de Teotihuacan, situé à 50 km de Mexico, nous fait découvrir la pyramide du soleil (63 m de haut, 365 marches) et celle de la lune (43 m de haut, 112 marches) et de nombreux autres temples et palais.
Pour mieux nous faire comprendre le bien-fondé et la logique de l'orientation des différentes pyramides, Agustin illustre ses explications en désignant quelques-uns d'entre nous en soleil, lune, neptune et mars. Ces "planètes" se sont bien prétées à un jeu de rotation !



Arrivés à PUEBLA vers 20 H 00, nous découvrons la ville de nuit.
C'est une des plus riches du Mexique grâce à ses industries et à ses commerces. Ses un million et demi d'habitants sont tous catholiques et la ville comporte 365 églises, ce qui lui vaut le surnom de "la Rome d'Amérique".
A pied, nous traversons le "zocalo", avec ses boutiques éclairées et ses rues animées, pour visiter la cathédrale Santo Domingo, à l'intérieur de laquelle se trouve la chapelle de la Vierge du Rosaire. Toute revêtue d'or, elle est resplendissante !

Vendredi 27 octobre :

Le réveil sonne à 6 H 30 pour un départ à 8 H 00.
Un trajet de 4 heures est prévu pour se rendre à OAXACA.
Nous traversons la Sierra Madre. Le paysage est très varié et surprenant. Pour mieux observer les diverses variétés de cactus, les agaves, les yuccas, les figuiers de barbarie, nous nous arrêtons. Les photographes s'en donnent à coeur joie !

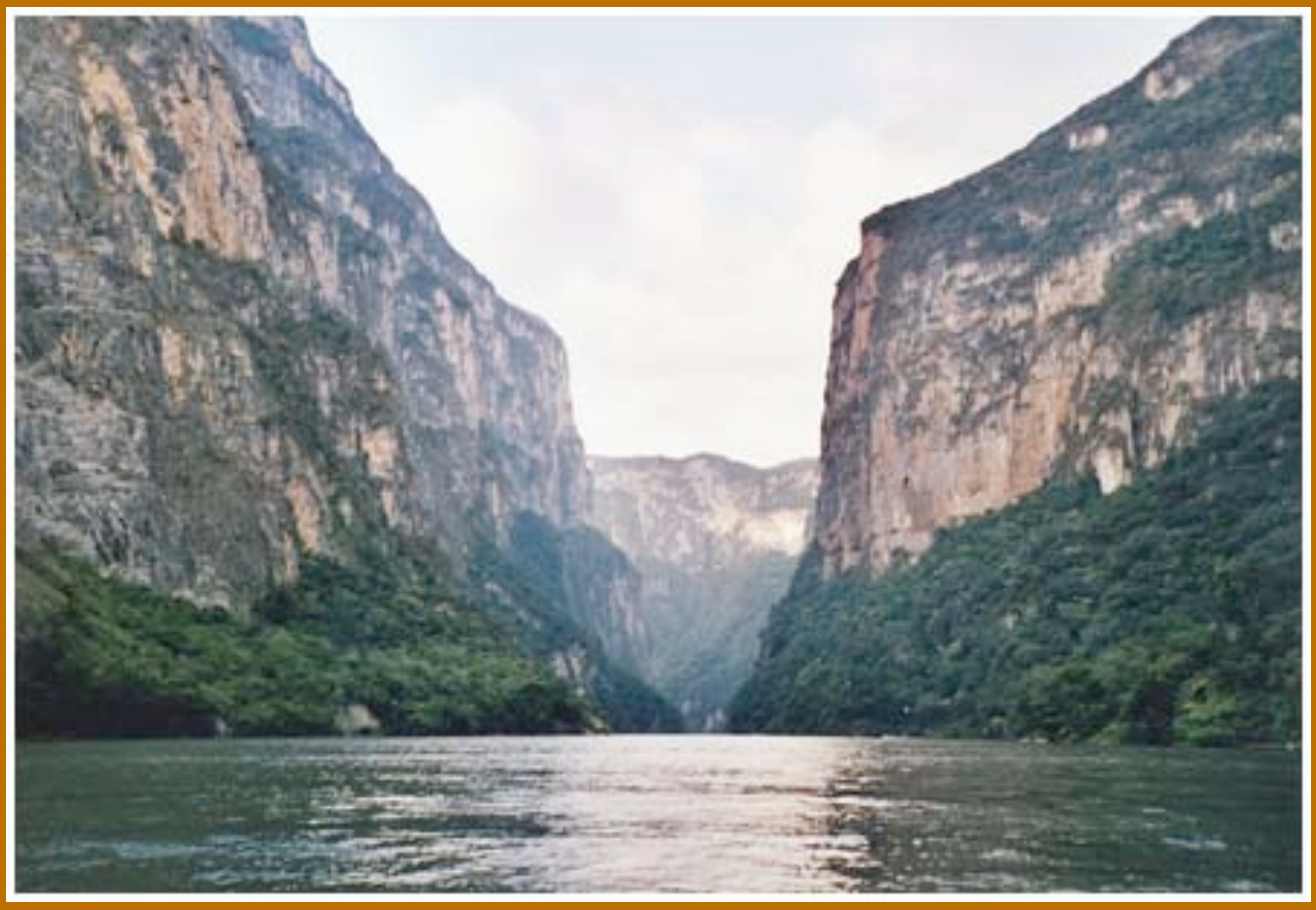
Agustin nous précise que ces plantes sont protégées ; elles permettent la production de savons, shampooings colorants, médicaments... Le déjeuner a lieu à Oaxaca. Dans l'ensemble, nous mangeons bien. Le potage est de rigueur midi et soir.
Puis c'est la visite de Monte Alban situé seulement à 12 km d'Oaxaca. A 1995 m d'altitude, c'est l'un des ensembles précolombiens les plus célèbres du pays. Des hommes ont construit, ont vécu, sont morts et ont été ensevelis à Monte Alban pendant 2000 ans. Après les Olmèques, les Zapatèques firent leur apparition. Ils construisirent sur les anciennes structures des tombeaux qui furent ensuite vidés par les Mixtèques au profit de leurs propres morts.

En soirée, nous regagnons notre hôtel. Sur la proposition d'Agustin, 28 d'entre nous assistent à un spectacle à la "Casa de Cartera", réputée pour sa troupe de danseurs et danseuses participant au festival annuel "le Guelaguetza". Les costumes sont très décorés et colorés. Parmi les 11 magnifiques danses proposées, nous retenons celles "de l'ananas", "la poterie noire" et en finale celle de “la plume”.
La soirée se termine vers 22 H.

Samedi 28 octobre :
Ce matin, nous visitons à pied la ville d'OAXACA. Un temps libre nous est accordé à l'intérieur du marché couvert. Pendant que certains goûtent, sur le conseil d'Agustin, aux sauterelles grillées (mêt apprécié des mexicains, un peu moins par les français !), d'autres s'orientent plutôt vers les étales de chocolats, d'alcools, de fruits exotiques, d'épices ou d'objets artisanaux.
A quelques pas, sont situés le couvent et l'église Santo Domingo.

La façade de l'église est massive et comporte, au-dessus de l'entrée principale, un haut-relief en plâtre aux armoiries de Domingo de Guzman, saint patron de l'ordre des dominicains qui convertirent les indiens ; ainsi beaucoup de noms de dieux indiens furent transformés par les moines en noms de saints catholiques. A l'intérieur, le maître-autel est de style rococo et décoré avec une richesse toute particulière à la feuille d'or.
Puis, afin de faciliter notre vol pour Tuxtla-Gutierrez, prévu en début d'après-midi, nous nous rendons à l'aéroport pour faire enregistrer nos bagages.
Non loin, dans un petit village indigène, "San Bartolo Coyotepec", nous rendons visite à un artisan travaillant la terre noire locale pour en faire d'admirables poteries et objets divers de toutes formes. Tous installés autour de lui, nous suivons avec attention la fabrication, en quelques minutes, d'une cruche à anse. L'artiste est vivement applaudi !

Dans un restaurant typique, situé à "2 ou 3 patés de maisons", un très bon repas nous est servi. A cela s'ajoutent la musique et les chants de plusieurs musiciens fort appréciés. Le CD qu'ils proposent à la vente connaît un vif succès !
Dès le repas terminé, nous devons nous rendre à l'aéroport pour un vol prévu à 14 H 00. Finalement, l'attente est longue car nous embarquons à 15 H 00 seulement. Nous voilà maintenant à TUXTLA GUTIERREZ dans le Chiapas, chez les mayas. A 15 km de Tuxtla, Chiapa de Corzo sert de point de départ à une fantastique balade que nous faisons en canot à moteur sur la rivière "Rio Grijalva", à travers les spectaculaires gorges du grand Canyon du Sumidero. Du haut de ses 1000 m par endroit, il est très impressionnant. Une chute d'eau ruisselant le long de la paroie, sur des plantes et des algues, a formé avec le temps, une curieuse forme érodée ressemblant à "un sapin de Noël".
La nuit tombe vers 18 H 00. Il est l'heure de regagner l'hôtel pour le dîner et la nuit.



Dimanche 29 octobre :

Ce matin, un départ à 8 H 00 nous donne suffisament de temps pour visiter deux villages indiens sur la route de San Cristobal distant seulement de 70 km, mais la route est étroite et la circulation difficile.

Nous sillonnons le Chiapas, région authentique et pauvre. Les cultures, tels des jardins potagers, montent et descendent les pentes entre les petites masures de bois, de branchages et de tôle ondulée. Ici, les indiens se déplacent essentiellement à pied ; nous les apercevons le long de la route, portant souvent des fardeaux, revêtus de vêtements traditionnels.

Les femmes et les petites filles portent une jupe noire, très épaisse, confectionnée à partir de peau de mouton ; leurs chemisiers sont magnifiquement brodés de couleurs vives, souvent recouverts d'un châle rouge ou rose indien. Leurs cheveux noirs sont tressés en deux nattes garnies de rubans de toutes les couleurs.

Arrêtés à l'entrée du premier village “San Juan Chamula”, nous le traversons à pied en cotoyant de nombreux "chamulas". C'est jour de marché et tous les indiens des villages environnants sont là. Pour visiter l'église, il faut acquitter un droit. Dès la porte franchie, nous sommes saisis par l'ambiance qui règne à l'intérieur de cet édifice recouvert d'herbes sèches. En suppliant à haute voix les saints représentés par des statues alignées le long des murs, des prêtres-guérisseurs exercent leur dons sur des personnes habitées de "mauvais esprits". Pour accomplir leurs rîtes, les chamans utilisent des remèdes surprenants : des boissons alcolisées, du coca cola, des oeufs, des os de poulet et même des poulets vivants qu'ils sacrifient ensuite.

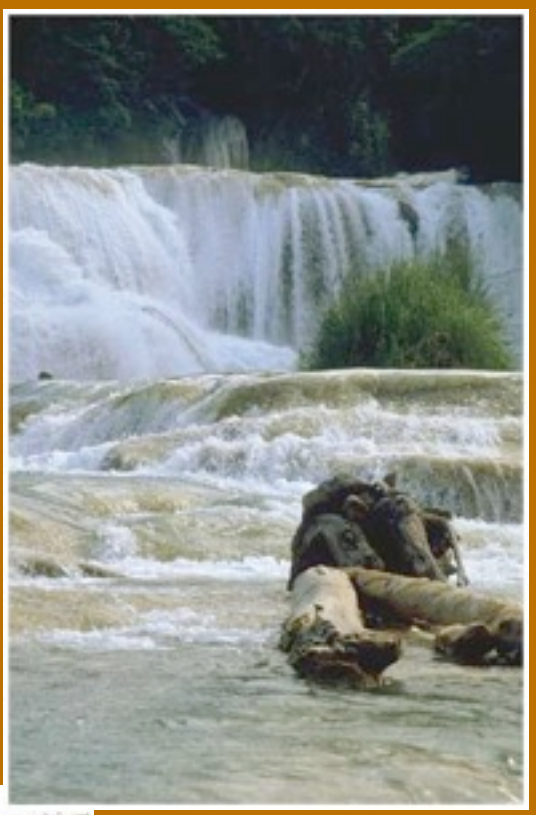
Dans le village de Zinancantan, à quelques kilomètres, nous rendons visite à Pascuala. Elle nous accueille dans sa maison et sa boutique. Nous cotoyons sa famille et admirons ses tissages multicolores (nappes, ponchos, vêtements..). Contrairement aux villages indiens où il est interdit de les photographier, ici elle l'accepte avec gentillesse.

Après le déjeuner, nous reprenons la route pour SAN CRISTOBAL .
L'après-midi est consacrée à la visite libre du marché, l'un des plus étonnants du Mexique. Nous avons tout loisir de découvrir le marché artisanal et celui des fruits, légumes et fleurs ainsi que l'église, les rues étroites bordées de part et d'autre de maisons basses, peintes de couleurs vives, aux fenêtres garnies de fer forgé.
Nous nous installons à l'hôtel "Rincon del Arco" de la ville puis, à 19 H 00, nous allons chez Sergio Castro. C'est un ingénieur agronome, originaire du nord du Mexique, parlant bien le français, connu pour son action en faveur des indiens. Il collectionne depuis une trentaine d'années, des vêtements appartenant aux différentes ethnies d'indiens, vêtements de la vie quotidienne et aussi de cérémonies, de fêtes.
A cela s'ajoutent beaucoup d'objets, de photos, relatant la vie des indiens et les actions qu'il mène auprès d'eux ; entre autre, il regroupe les médicaments qu'on lui apporte pour en faire bénéficier ses amis indiens qu'il soigne parfois lui-même.
Pour mieux nous faire connaître la vie de ses protégés, Sergio nous projete un diaporama, accompagné de musique, commenté avec beaucoup d'humour, puis il nous accompagne dans son petit musée. Nous repartons ravis d'avoir fait sa connaissance. A la fin du dîner, nous offrons quelques petits souvenirs à nos organisateurs, Monique et Jean-Pierre, en les remerciant vivement de nous donner l'occasion de faire un si beau voyage.

Lundi 30 octobre :
Notre destination de ce jour est la ville de Palenque située à 190 km de SanCristobal.
Le trajet durera quelques heures mais nous traversons une belle vallée de cultures diverses : cannes à sucre, caféiers, bananiers, orangers...
Dans un restaurant, une fois de plus très typique, en bordure d'une petite rivière, nous mangeons du poisson grillé.

A peine installés à table, des enfants habitant tout près, traversent la rivière sans peur de mouiller leurs vêtements jusqu'à la ceinture, pour nous vendre, au prix d'un peso chaque délicieux fruits : bananes, oranges, mandarines, pamplemousses, dont les parents sont directement récoltants !

Dans l'après-midi, nous apprécions un arrêt aux chutes de Agua Azul entourées par la jungle. Bénéficiant d'un soleil radieux, les cascades sont éblouissantes et une belle retenue d'eau limpide et douce invite à la baignade. Pour ceux qui préfèrent marcher un peu, il est possible d'emprunter des sentiers menant au sommet des chutes, jusqu'à l'entrée d'un petit village indien, dont les habitants sont venus installer dans les bois des abris pour proposer leur artisanat aux visiteurs ! Vers 17 H 00, arrivés à Palenque, à la descente du bus, nous sommes saisis par l'atmosphère chaude et humide. L'hôtel est très accueillant avec ses petits bâtiments en forme de maisons mayas colorées, entourées d'une flore tropicale ; comme la plupart des hôtels, il est doté d'une piscine qui va permettre à nombreux d'entre-nous de se rafraîchir ! Un peu plus tard, avant le dîner, nous apprécions également un excellent cocktail de bienvenue, rafraichissant lui aussi !



Mardi 31 octobre :

Pour éviter une chaleur difficilement supportable, le départ pour PALENQUE a lieu à 8 H 00.

30 % seulement de ce magnifique site archéologique est visible, le reste est perdu dans la forêt tropicale au milieu de laquelle il est implanté.

Nombreux sont les temples, les terrains de jeux de balle et les pyramides.

A droite à l'entrée, se trouve l'un des sites les plus impressionnants du Mexique, en haut d'une pyramide : le Temple des Inscriptions. Derrière ce temple, une autre colline au sud nous conduit au Temple des Jaguars.

Au centre de la cité est situé le Palais, ensemble d'édifices au milieu desquels se dresse une tour carrée de quatre étages, ayant sans doute servi d'observatoire aux astronomes mayas avant qu'ils ne quittent inexplicablement la cité vers l'an 900 de notre ère. Difficile de ne pas remarquer le temple du soleil avec son étrange architecture au sommet, et entouré d'une jungle épaisse.

Nous sommes dans la région des 'Lacandons". Ces indiens ne sont plus que 400 environ et vivent encore dans la jungle. Nous les cotoyons tout près du site. Ils sont revêtus d'une tunique blanche, leur peau est cuivrée et leurs cheveux noirs sont longs (pour rappeler la barbe de l'épi de maïs !)

Finalement, il n'a pas fait trop chaud.

La visite terminée, nous regagnons l'hôtel pour fermer les valises et pour le déjeuner un peu avant midi.

A 13 H 00, c'est le départ pour CAMPECHE, récemment déclarée Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco.
Nous roulons pendant plus de 300 km mais la route est belle et droite. Nous sommes maintenant dans la péninsule du Yucatan caractérisée par un climat chaud et humide, par la présence de jungle épaisse et de marais survolés par de nombreux oiseaux (marabouts).
Le paysage est également rural ; nous apercevons beaucoup de fermes-ranchs, de bétails et de volailles. Pendant longtemps cette région est restée pauvre. On y cultivait le "henequen", une variété de sisal qui enrichissait surtout les propriétaires des plantations.
Mais aujourd'hui, la situation a bien changé au Yucatan.
Le réseau routier et la construction de nombreux aéroports ont ouvert la voie aux touristes attirés par les belles plages et les monuments culturels. La plupart des chômeurs des anciennes haciendas de sisal travaillent maintenant dans l'industrie du tourisme.
Par chance (ou plutôt grâce à notre chauffeur et à la bonne organisation de notre guide !), nous arrivons à Champoton, petit port de pêche, au bord du Golf du Mexique, à 17 H 30 pour bénéficier d'un magnifique coucher de soleil, qui mérite bien un arrêt et quelques clichés !
Il fait nuit à notre arrivée à Campêche.
Henrique nous dépose à l'entrée de la ville fortifiée bien éclairée. Nous pénétrons à l'intérieur par une porte imposante et marchons pour apercevoir la cathédrale toute illuminée.Notre ballade nocturne terminée, nous nous installons à l'hôtel "Debliz" pour le dîner et la nuit.

Mercredi 1er Novembre :
Une journée bien remplie s'annonce et nécessite un départ encore plus matinal ce matin (7 H 00 !).
Ce soir, nous serons à Merida (250 km) après avoir vu le site de Uxmal.
Becal, un village où l'on fabrique des chapeaux, nous occasionne un petit arrêt.
Une famille de plusieurs générations fabrique, dans un atelier souterrain, des chapeaux "jipis", avec des feuilles de palmiers ; il faut les tisser lorsqu'elles sont humides pour qu'elles conservent leurs formes. A la sortie de l'atelier, plusieurs d'entre-nous sont "chapeautés" et peuvent ainsi affronter sans crainte le soleil !
Dans l'autobus, Agustin nous fait part de toutes les traditions familiales (fêtes de fin d'année, ...)Nous apprécions et écoutons avec attention ses récits.... "et patati et patata" !

A Uxmal, centre religieux parmi les sites les plus importants du Mexique, nous sommes accompagnés par un guide local qui nous fait découvrir une fois de plus des constructions surprenantes, tels la Pyramide du Devin, le Palais du Gouverneur, le Quadrilatère des nonnes, et bien d'autres !

Un déjeuner traditionnel nous attend à Muna, petit village maya. Au menu, du poulet cuit dans la cendre que nous dégustons après avoir eu la démonstration de la cuisson par le chef cuisinier.
A proximité, Agustin nous conduit chez une famille maya pour visiter sa maison et admirer par la même occasion les vêtements que les femmes confectionnent et brodent. A l'intérieur de la maison, une femme nous explique la façon de disposer les hamacs dans la pièce afin que tous puissent y dormir !
Puis voilà un moment très attendu, surtout pour les enfants du village, c'est la casse de la "pinata", jeu rituel.

Il s'agit de taper, les yeux bandés, sur la pinata suspendue à un arbre : une poupée-clown fabriquée en papier maché décorée de couleurs vives, dont l'intérieur a été garni de bonbons, afin de la faire éclater pour répandre au sol les friandises qu'elle contient.
A ce moment, les enfants se précipitent, se bousculent et c'est la fête.

La vraie fête traditionnelle a lieu le 16 décembre de chaque année. Après ce divertissement, nous prenons la direction de Temozon pour visiter une "hacienda", ancienne fabrique de fibres convertie en un luxueux hôtel où ont séjourné des personnalités bien connues comme Lady Diana, François Mitterand, Bill Clinton…

Vers 17 H 00, c'est l'arrivée à MERIDA. Nous avons quartier libre pour faire quelques achats (Tequila, cigarettes...)
Auparavant, ceux qui le désirent entrent au Palais pour admirer les fresques commentées par Agustin.
A 20 H 30, ont lieu le dîner et une soirée "Jarana" : 3 danseuses et 2 danseurs nous offrent un spectacle au bord de la piscine ; ils sont applaudis, surtout lorsque l'un des deux danseurs tombe à l'eau (volontairement ?)

Jeudi 2 Novembre :
Ce matin nous visitons le dernier site archéologique prévu au programme, mais ce n'est pas le moindre !
Nous sommes donc le 2 Novembre et, comme en France, c'est le jour de la "Fête des morts", au Mexique le "dia de los muertos" n'est pas triste, la mort est la continuation de la vie et la destruction doit précéder toute renaissance.
Le 1er et le 2 novembre, sont des jours et des nuits pendant lesquels, selon la croyance populaire, les morts reviennent sur terre pour rendre visite à leur famille. La coutume est de leur servir leur repas favori et d'essayer de leur rendre leur rapide visite dans ce monde aussi agréable que possible !
Pour accueillir les "visiteurs", dans les maisons, les familles dressent des petites tables sur lesquelles on dépose les offrandes, des fleurs et des lumières.
Dans d'autres régions, les familles s'installent au cimetière avec leurs offrandes et y passent la nuit.
Le long de la route, nous faisons une halte pour, après autorisation, pénétrer dans un cimetière.

Les monuments funéraires sont peints en blanc ou plus souvent de couleurs vives et fortement décorés ; nous remarquons les niches destinées à recevoir les offrandes, les lumières.
Il est encore tôt et ce lieu est peu animé.
Un homme, assis sur une tombe, restaure délicatement les peintures.
Arrivés à Chichen Itza, site le plus grand et le plus connu du Yucatan, un guide local nous conduit vers les principaux édifices.
Parmi ceux-ci, nous retenons le Temple de Kukulcan appelé aussi El Castillo.

C'est une pyramide de 30 m de haut qui illustre le calcul du temps, basé sur un calendrier de la culture maya. 365 marches donnent le nombre de jours de l'année et 52 dalles fixées sur les côtés représentent les 52 semaines de l'année.
Des têtes de serpents sont placées à l'extrémité des marches et deux fois par an, les 21 mars et 23 septembre, l'ombre portée donne l'impression que les serpents quittent le temple et descendent le long de la pyramide.
Le temple des guerriers est aussi intéressant. L'édifice est perché sur une pyramide de 40 m de long et l2 m de haut. De nombreux piliers sont encore debout dans la salle des colonnes sur lesquelles sont sculptés des guerriers portant leur javelot.
Sur une plate-forme rectangulaire le célèbre "Mur des Têtes de Mort", rappelle les rites horribles des Toltèques qui enfilaient sur les piques les têtes des personnes sacrifiées aux dieux.
Le terrain du Jeu de Balle est le plus grand du pays. Il mesure 85 m de long et 35 m de large et clos à chaque extrémité par des murs de 7 m de haut portant au centre un grand anneau de pierre par lequel les joueurs devaient faire passer la balle sans se servir de leurs mains ni de leurs pieds ; seuls l'utilisation des coudes,des hanches et des genoux étaient admis.
La conclusion du jeu était sanglante ; les vaincus étaient décapités.
Un peu plus loin, dans la forêt, nous dominons un "cenote", puit d'eau sacrée où les mayas pratiquaient des sacrifices et des cérémonies religieuses dédiées au Dieu de la Pluie.
La visite nous semble un peu trop courte tant le site est vaste.

Nous déjeunons à quelques minutes de celui-ci au restaurant "Sac be". Nous avons retenu son nom car les mets proposés sous forme de buffet étaient délicieux et le café très fort ! De plus, au cours du repas, revêtues de leurs plus beaux habits et bijoux, de jolies danseuses (jeunes femmes et enfants) nous ont séduits par leurs danses typiques locales.
A 12 H 45, continuation pour CANCUN où nous embarquons à bord d'un Ferry, après un petit moment d'attente, pour nous rendre à Isla Mujeres (Ile aux Femmes).

A l'arrivée sur l'île, Agustin organise notre transfert à l'hôtel Cristalmar, éloigné de quelques kilomètres de l'embarcadère.
Nous sommes transportés en taxi.
Nous nous installons à l'hôtel, presque chacun a "sa suite" et bien sûr le beau temps nous permet de dîner en plein air sous une grande pagode.

Vendredi 3 Novembre :
Journée de détente pour tous sur cette île paradisiaque, longue de 8 km.
L'eau de la mer des Caraïbes transparente et sa douce température invite à la baignade, à moins que l'on préfère l'eau de la piscine à quelques mètres de nos logements ! Pour ceux qui le désirent, des possibilités de déplacements existent, en dehors de la marche à pied, pour visiter l'ile à l'aide de vélos, de petites motos, de voitures de golf ou de taxis, très nombreux.
A proximité de l'hôtel, on peut atteindre par la plage, la "ferme aux tortues", pour apercevoir de grosses tortues dans des bassins.
A l'extrémité sud de l'île, se trouve le parc national sous-marin El Garrafon où se pratique la plongée pour découvrir un beau récif de corail et des poissons exotiques.
Un remarquable lagon s'étend tout au long de la côte sauvage.
En revenant plus vers le Nord, nous retrouvons le centre du petit port de pêche composé maintenant essentiellement de boutiques et restaurants ; une rue piétonne conduit jusqu'à l'église surmontée d'une grande statue de la Vierge.
Tout-à-fait au nord, s'étendent de belles plages de sable fin et blanc.
Au déjeuner, nombreux d'entre nous ont dégusté de la langouste et se sont régalés !
Le soir venu, nous nous retrouvons tous sous la pagode pour un dernier dîner.

Samedi 4 Novembre :

Le lever est matinal pour un départ à 8 H 00.
Nous sommes pris en charge par des taxis pour rejoindre l'embarcadère afin de retrouver Cancun après 30 minutes de traversée dans un "ferry express".
A la descente, nous sommes attendus par un bus chargé de nous conduire à l'aéroport de Cancun.
Le temps est minuté et l'enregistrement de tous les bagages étant assez long.
Nous devons nous précipiter pour monter dans l'avion qui nous transporte jusqu'à Mexico.
Seuls deux ou trois personnes ont pu dire un "au revoir" à Agustin.
Le transfert à Mexico est très facile, il suffit de suivre un long couloir qui nous conduit directement dans une salle d'attente.
L'envol pour Paris a lieu à 14 H 45.
Nous voyageons à bord d'un Boing 767. Les conditions sont bonnes malgré quelques turbulences lors de la traversée de l'océan atlantique.
Des repas nous sont servis, précédés d'un apéritif et terminés par une délicieuse liqueur de café pour ceux qui le désirent .

Dimanche 5 Novembre :

Nous atterrissons à l'aéroport de Roissy à 7 H 40 (heure locale), 45 minutes plus tôt que prévu !
Un peu saisis par le froid, attristés par le ciel gris et le fait de nous quitter après une si belle aventure, nous nous saluons et promettons de bientôt se retrouver grâce à l'organisation de prochains voyages concoctés par Monique et Jean-Pierre que nous remercions très vivement.

Monique FLATTET